

aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

2017

Revue de Presse du 24 novembre 2017

Actualités de l'Enseignement Supérieur	2
Actualités de l'Enseignement 1 ^{aire} & 2 ^{aire}	5
Communication ministérielle	6
Articles thématiques	7

AEFE-SORES

RP-SORES-2017-11-24

Actualités de l'Enseignement Supérieur

Actu | Parcoursup

«Admission Post Bac : la nouvelle plateforme (déjà) très critiquée», LCP, publié le 16/11/2017.

<http://www.lcp.fr/la-politique-en-video/admission-post-bac-la-nouvelle-plateforme-deja-tres-critiquee>

« Victime de la réforme de l'accès à l'enseignement supérieure, la plateforme Admission Post Bac sera remplacée à partir du 15 janvier. Mais professeurs et représentants universitaires expriment de vives inquiétudes sur le nouveau dispositif du gouvernement.

"Naufrage", "scandale"... Édouard Philippe n'avait pas de mots assez forts, le 30 octobre, pour qualifier le fonctionnement du portail APB (Admission Post Bac), ce dispositif qui oriente les élèves de terminale après le Bac. Le Premier ministre a donc annoncé son remplacement par une nouvelle plateforme "plus souple et plus transparente". Un choix qui sera entériné par le vote du projet de loi "Orientation et réussite étudiante", en décembre.»

«Parcoursup remplacera APB dès janvier 2018», EDUCPROS, publié le 21/11/2017.

<http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/xxx-remplacera-apb-des-janvier-2018.html>

« Après avoir consulté pendant trois jours des internautes, c'est le nom Parcoursup qui a été choisi pour remplacer Admission postbac, a annoncé Frédérique Vidal, mardi 21 novembre 2017. La nouvelle plateforme nationale ouvrira ses portes à la mi-janvier.»

«Accès à l'université : à quoi pourrait ressembler la remise à niveau ?», LE MONDE, publié le 20/11/2017.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2017/11/21/acces-a-l-universite-a-quoi-pourrait-ressembler-la-remise-a-niveau_5217862_4401467.html

« C'est l'une des mesures phares de la réforme portée par le gouvernement sur l'entrée à l'université, et dont le projet de loi sera examiné en conseil des ministres mercredi 22 novembre. Désormais, les jeunes bacheliers qui n'auront pas les compétences jugées nécessaires pour entrer dans une licence universitaire non sélective pourront se voir prescrire un parcours de remise à niveau afin d'accéder à la filière demandée.»

«Les nouvelles règles d'entrée à l'université présentées en conseil des ministres», LE MONDE, publié le 22/11/2017.

http://www.lemonde.fr/education/article/2017/11/22/les-nouvelles-regles-d-entree-a-l-universite-presentees-en-conseil-des-ministres_5218346_1473685.html

« Le projet de loi sur les nouvelles règles d'entrée à l'université doit être présenté, mercredi 22 novembre, en conseil des ministres. Il vise notamment à supprimer le tirage au sort et réduire le taux d'échec en première année.

Intitulé « Orientation et réussite des étudiants », le texte avait été présenté fin octobre par le premier ministre Edouard Philippe et la ministre de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal. Ce plan étudiants a depuis été discuté devant plusieurs instances consultatives rassemblant les représentants du monde éducatif, qui ont suggéré quelques amendements.

« Notre objectif, c'est qu'à la rentrée prochaine nous soyons en capacité d'accueillir tous les bacheliers » à l'université, a dit la ministre mardi. Cet été, le nombre de bacheliers laissés sans affectation après les premières vagues de réponse sur la plate-forme Admission post bac (APB) a atteint un niveau inédit. Des dysfonctionnements qui s'expliquent en partie par une hausse de la démographie mal anticipée (40 000 bacheliers de plus inscrits cette année).

APB définitivement enterré, la nouvelle plate-forme, qui s'appellera « Parcoursup », ouvrira le 15 janvier. Les lycéens inscriront dix vœux maximum et recevront les réponses au fil de l'eau, à partir de mai. »

Actu | Parcoursup (suite)

« Antoine Compagnon, sur la réforme de l'enseignement supérieur : "On traîne un bug depuis la Révolution" », FRANCER INTER, publié le 24/11/2017.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20/l-invite-de-8h20-24-novembre-2017>

« C'est une réforme indispensable, qui n'a pas été faite depuis le début du XIXe siècle, rappelle Antoine Compagnon, qui explique que "l'imbrication du secondaire et du supérieur date de la Révolution Française et de 1808, et ensuite à n'a jamais réussi à les décrocher. [...]»

« Parcoursup : les dates à retenir pour les inscriptions dans l'enseignement supérieur », LE MONDE, publié le 23/11/2017.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2017/11/23/parcoursup-les-dates-a-retenir-pour-les-inscriptions-dans-l-enseignement-superieur_5219404_4401467.html

« 15 janvier : ouverture de la plate-forme d'admissions en ligne, des tutoriels devant en expliquer le fonctionnement. Informations sur les filières et les débouchés dans les lycées.

Du 22 janvier au 13 mars : les lycéens entrent leurs vœux (jusqu'à dix au maximum) sans avoir besoin de les classer.

Du 14 mars au 31 mars : à l'occasion du deuxième conseil de classe, ce dernier examine les vœux des lycéens. Chaque vœu fait l'objet d'une fiche « Avenir » comprenant les appréciations des professeurs et l'avis du chef d'établissement.

Fin mai : début des réponses sur la plate-forme. « Dès qu'il a reçu deux réponses positives, le futur étudiant doit choisir entre les deux sans pour autant renoncer aux vœux en attente », précise le ministère.

Mi-juin : suspension de la procédure pendant les épreuves du baccalauréat.

Été : inscription dans les établissements d'enseignement supérieur.

Procédure complémentaire : ouverture dès la fin des épreuves du baccalauréat – fin juin, début juillet –, jusqu'en septembre. Après les résultats du baccalauréat, une commission pilotée par le recteur proposera une affectation aux bacheliers qui n'auront reçu jusqu'alors aucune réponse positive.»

« Annabelle Allouch : "Les attendus sont une forme de sélection qui ne dit pas son nom" », EDUCPROS, publié le 22/11/2017.

<http://www.letudiant.fr/educpros/entretiens/annabelle-allouch-attendus-sont-forme-de-selection-qui-ne-dit-pas-nom.html>

« Alors que la réforme de l'entrée à l'université est sur les rails, Annabelle Allouch, maître de conférences en sociologie, met en garde contre la notion d'attendus introduite par le Plan étudiants. Dans une "société du concours" et alors que les classements se multiplient, elle pointe les conséquences du développement de la sélectivité sur les établissements d'enseignement supérieur.»

« Orientation des lycéens : tout sur la réforme de la ministre de l'Enseignement supérieur », LE PARISIEN, publié le 09/11/2017.

<http://www.leparisien.fr/societe/orientation-des-lyceens-tout-sur-la-reforme-de-la-ministre-de-l-enseignement-superieur-09-11-2017-7382334.php>

« La ministre Frédérique Vidal nous détaille la procédure mise en place dès janvier pour tous les futurs bacheliers.»

« Entrée à l'université : un projet de loi légèrement modifié présenté en Conseil des ministres », EDUCPROS, publié le 22/11/2017.

<http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/entree-a-l-universite-un-projet-de-loi-modifie-presente-en-conseil-des-ministres.html>

« C'est une version du projet de loi sur l'entrée à l'université avec quelques modifications qui a été présentée en Conseil des ministres, mercredi 22 novembre 2017. Selon le texte qu'EducPros s'est procuré, outre une évolution de l'ordre des paragraphes, des changements ont été apportés à la suite de l'examen par le CSE et le Cneser.»

Actu | Réussite à l'université

«C'est « l'université de la réussite » : gros plan sur l'université d'Angers», LE MONDE, publié le 22/11/2017.

<http://orientation.blog.lemonde.fr/2017/11/22/les-questions-pedagogiques-reviennent-au-centre-des-problematiques-des-universites/>

« Avec 60% d'étudiants qui réussissent à obtenir leur licence en trois ans l'université d'Angers est celle qui fait le mieux réussir ses étudiants en France. Une simple question : comment faites-vous ? [...]

Pas de recette miracle mais beaucoup de travail pour favoriser la réussite des étudiants dans une université qui est à la fois ouverte aux innovations et ancrée dans son territoire. Le tout avec un fort degré de professionnalisation.»

«Réussite en licence : un étudiant sur trois abandonne dès la première année», EDUCPROS, publié le 21/11/2017.

<http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/reussite-en-licence-un-etudiant-sur-trois-abandonne-des-la-premiere-annee.html>

« 28 % des étudiants inscrits en première année de licence en 2012 ont obtenu leur licence trois ans après. Le cap de la première année est déterminant. Le ministère compte sur son Plan étudiants pour redresser la barre, grâce à une meilleure orientation des bacheliers et une réforme du premier cycle universitaire. [...]

"Outre les 30 % d'étudiants qui décrochent déjà leur licence en trois ans, nous savons qu'il y a 30 % d'étudiants supplémentaires qui pourraient y parvenir avec un accompagnement renforcé. D'ici à quelques années, le taux de réussite en licence pourrait doubler... à condition que l'on parvienne à mettre en place ces parcours, car c'est aussi une question de moyens"»

Actu | Université

«L'explosion démographique, bombe à retardement pour les universités», LE MONDE, publié le 21/11/2017.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2017/11/21/l-explosion-demographique-bombe-a-retardement-pour-les-universites_5218072_4401467.html

« L'explosion démographique est-elle une bombe à retardement pour les universités ? La hausse du nombre d'étudiants n'est pas nouvelle en France. Entre la rentrée 2011 et celle de 2016, le nombre de nouveaux entrants dans l'enseignement supérieur est passé de 420 000 à 480 000, soit un bond de 14 %. La hausse a continué à la rentrée 2017, et, pour 2018, le gouvernement estime que « 28 000 bacheliers supplémentaires poursuivront des études ». La fondation Terra Nova prévoit pour sa part une augmentation supérieure à 30 000 étudiants en 2018, et une autre du même ordre en 2019. Un véritable « choc démographique », alerte le think tank dans une étude publiée le 10 novembre.»

Actu | DUT

«Bientôt des DUT en trois ans ?», EDUCPROS, publié le 16/11/2017.

<http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/bientot-des-dut-en-trois-ans.html>

« Un DUT en trois ans pour la rentrée 2019 ? La "réflexion est engagée avec les directeurs des IUT" pour allonger les études d'une année, annonce Frédérique Vidal, dans les colonnes de l'Est républicain, le 16 novembre 2017. "Nous travaillons avec les IUT en vue d'accroître les formations qui favorisent l'alternance, avec des modules plus professionnalisants. L'apprentissage dans le supérieur est déjà considéré comme une voie d'excellence, c'est une voie à fortifier", souligne la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Le principe de cette évolution qui permettrait au DUT d'avoir le grade de licence est déjà validé par l'ADIUT (Assemblée des directeurs d'IUT), qui s'est réunie le 10 novembre. "Ensemble, les directeurs d'IUT se sont prononcés favorablement à l'évolution d'un DUT en 180 ECTS. Cette première étape initie une réflexion portée par l'ensemble du réseau des IUT et dont les premiers éléments de structure seront débattus début décembre", expose l'ADIUT dans un communiqué.»

Actualités de l'Enseignement 1^{ère} & 2^{ème}

Actu | Parcoursup

«Accès à l'université : vers une plus grande implication des lycées dans l'orientation», LE MONDE, publié le 22/11/2017.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2017/11/22/acces-a-l-universite-vers-une-plus-grande-implication-des-lycees-dans-l-orientation_5218355_4401467.html

« La réforme de l'entrée à l'université est présentée en conseil des ministres mercredi. Parmi les mesures prévues : la mise en place d'un binôme de professeurs principaux. [...]

Accompagner les lycéens dans la construction de leur projet, leur apporter un suivi individualisé, remplir une fiche pour chacun de leurs vœux, les conseiller sur la progression attendue d'eux, recevoir les familles... Une première version de la « fiche de poste » a circulé parmi les chefs d'établissement mi-novembre, suscitant un certain émoi.

Sur le papier, ça ne devrait plus trop bouger. Dans la pratique, mettre de tels binômes en ordre de marche d'ici à décembre – si l'on s'en tient au calendrier officiel – relève du « défi », murmure-t-on dans les lycées, voire d'une « mission impossible ». Ce sont 20 000 enseignants à convaincre rien qu'en lycée général, estiment les syndicats. Et ce, alors que le vivier n'est pas « extensible », et que la compensation indemnitaire n'est pas précisée, font valoir les proviseurs, contraints de réunir en urgence des conseils pédagogiques pour susciter les vocations.»

Actu | Réforme du bac

«Débat : Vive la réforme du bac, si c'est pour aller plus loin... vers le lycée unique ?», THE CONVERSATION, publié le 19/11/2017.

<https://theconversation.com/debat-vive-la-reforme-du-bac-si-cest-pour-aller-plus-loin-vers-le-lycee-unique-87455>

« Le ministre de l'Éducation nationale, Jean - Michel Blanquer vient d'annoncer une réforme du baccalauréat, pour « redonner du sens » à cet examen « en finir avec le bachotage » ». Deux axes de réflexion sont proposés : la suppression des séries de baccalauréat, une part accrue contrôle continu dans l'examen. Des consultations devraient avoir lieu pour en débattre...

L'École ne se borne pas à reproduire les inégalités sociales, elles les accentuent. La question scolaire devient la question sociale du XXI^e siècle : elle interroge qui peut participer de notre société en train de s'élaborer et qui ne peut y prétendre. Pour parier sur l'éducabilité de tous les enfants, il faut modifier l'organisation et la mise en œuvre des savoirs.

Cette réforme est une opportunité si nous savons la saisir ensemble...»

«Réforme du bac : vers des épreuves anticipées qui compteraient pour Parcoursup ?», EDUCPROS, publié le 23/11/2017.

<http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/reforme-du-bac-vers-des-epreuves-anticipees-qui-compteraient-pour-parcoursup.html>

« Une des seules certitudes qui ressort jusqu'ici des auditions – et qui faisait partie du programme d'Emmanuel Macron lors de l'élection présidentielle – est la diminution du nombre d'épreuves terminales et l'augmentation de la part du contrôle continu dans la notation. Si le chiffre de quatre est régulièrement évoqué, la réforme à venir tendrait davantage vers cinq épreuves terminales, puisque celle, anticipée, de français serait conservée. Quatre autres pourraient effectivement se dérouler pendant l'année de terminale, mais en deux sessions. [...]

Une des grandes nouveautés serait donc la création de deux épreuves passées en milieu d'année de terminale, autour du mois de février. "Cela pourrait être les épreuves des spécialités choisies par l'élève, et dont les résultats seraient intégrés dans le processus d'affectation vers le supérieur", Parcoursup, précise Jean-Rémi Girard.»

Communication ministérielle

Actu | Parcoursup

«Plateforme d'admission dans l'enseignement supérieur : nouvelle formule, nouveau nom», MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, publié le 21/11/2017.

<http://www.education.gouv.fr/cid122995/plateforme-d-admission-dans-l-enseignement-superieur-nouvelle-formule-nouveau-nom.html>

« Après une large concertation de 3 mois sur l'accueil et la réussite des étudiants, le Plan Étudiants destiné à transformer le 1er cycle et à mieux accompagner les étudiants vers la réussite a été présenté le 30 octobre 2017 par Édouard Philippe, Premier ministre, Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale.

Le nom de la nouvelle plateforme, destinée à remplacer dès janvier 2018 Admission Post Bac (APB), a été choisi de manière participative lors d'une consultation en ligne qui s'est déroulée du vendredi 17 au dimanche 19 novembre 2017.

Pour mémoire, les cinq noms proposés étaient : "parcoursup", "devenir étudiant", "mes études post-bac", "réussir sup" et "parcours étudiant".

À l'issue de la consultation qui a rassemblé près de 20 000 votants (lycéens, étudiants, parents), c'est "parcoursup" qui a été choisi avec 42,8 % des voix, devant "mes études post-bac" qui recueille 23 % des suffrages.»

«Plan Étudiants - Outils d'information», MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, publié le 20/11/2017.

<http://www.education.gouv.fr/cid122935/plan-etudiants-outils-d-information.html>

« Le Plan Étudiants, annoncé le 30 octobre 2017, est destiné à transformer le 1er cycle et à mieux accompagner les étudiants vers la réussite. Pour assurer l'information auprès des lycéens et leur famille, le ministère met à la disposition des acteurs de l'éducation et de l'orientation des outils à utiliser dans le cadre de réunions d'informations, semaines d'orientation ou journées portes ouvertes etc.»

Articles thématiques

Actu | ERASMUS

«L'Europe veut rendre le programme Erasmus « plus accessible »», LE MONDE, publié le 20/11/2017.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2017/11/20/l-europe-veut-rendre-le-programme-erasmus-plus-accessible_5217680_4401467.html

« L'objectif a été fixé en vue du programme d'échanges universitaires européen pour les années 2021 à 2027. Le montant des bourses et les opportunités de stages à l'étranger vont augmenter dès la rentrée 2018. [...]

Dès 2018, le montant des bourses individuelles va augmenter, de même que le budget destiné aux échanges scolaires de la maternelle au lycée, et une offre de stage hors Europe sera créée. « Nous pourrons toucher des publics qui hésitaient à participer au programme faute de financement personnel », a indiqué Laure Coudret-Laut, directrice de l'agence Erasmus + France. Concernant les étudiants, la hausse des bourses sera, selon le pays de destination, comprise entre 30 et 70 euros par mois.»

«Erasmus pour tous, le nouveau rêve européen», EDUCPROS, publié le 20/11/2017.

<http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/erasmus-pour-tous-le-nouveau-reve-europeen.html>

« Malgré son succès, moins de 5 % des jeunes européens bénéficient aujourd'hui du programme Erasmus. "Il faut être neuf fois plus ambitieux que la formule actuelle", a recommandé en juin Jean-Claude Juncker, le président de la Commission européenne. "Je souhaite que la moitié d'une classe d'âge soit en mobilité Erasmus d'ici 2024", a plaidé Emmanuel Macron lors de son discours à la Sorbonne le 26 septembre 2017.

Atteindre cet objectif très ambitieux impliquerait que 400.000 jeunes français par an bénéficient d'une mobilité Erasmus d'ici à sept ans, contre moins de 75.000 actuellement. En 2017, 72.803 mobilités seulement ont été accordées pour 101.667 demandes. Plus de 290.000 jeunes Européens en ont profité en 2016.»